

## Pentecôte 2011

Avant toute autre réflexion, je tiens à dire que la Pentecôte n'est pas seulement une fête du passé, une commémoration.

La Pentecôte est éternelle.

Le Saint-Esprit est venu.

Le Saint-Esprit vient aujourd'hui, chaque jour.

Et lorsque dans le livre de l'Apocalypse il est question d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, c'est encore l'action et l'œuvre du Saint-Esprit.

Le Saint esprit est là à la création du monde et « planait sur les eaux ».

Le Saint-Esprit est à l'origine de la naissance de Jésus notre sauveur, par l'intermédiaire de Marie.

S'il y a une Eglise, c'est grâce au Saint-Esprit.

Nous confessons bien : Je crois au Saint-Esprit... à la Sainte Eglise Universelle, la communion des Saints, etc.

Le Saint-Esprit c'est Dieu vivant, agissant aujourd'hui en Esprit et en vérité.

Aujourd'hui encore des personnes sont touchées par la grâce. Leur vie est bouleversée, transformée, renouvelée, vivifiée.

Leur vie a un sens, une direction, ils sentent quelque chose, elle est vraie. Ils se sentent bien dans leur peau de chrétiens.

Ils ont trouvé une certaine paix dans un monde sans paix.

Un équilibre dans un monde déséquilibré, déstabilisé et injuste.

Ils sont établis sur des fondements solides alors que toutes nos fondations bougent comme lors d'un séisme et alors tout s'écroule.

Aujourd'hui encore il nous arrive de lire ou d'écouter la Bible, la Parole de Dieu et notre cœur est touché, transpercé, on brûle comme le cœur des disciples d'Emmaüs quand Jésus, Dieu leur parle.

Aujourd'hui encore il arrive que par la grâce du Saint-Esprit des aveugles voient, ou que des voyants se rendent compte qu'avant de connaître Christ, ils étaient aveugles, qu'ils voyaient mal.

Aujourd'hui encore des personnes trouvent une nouvelle vision des choses de la vie, moins futile, moins superficielle, moins instable, plus équilibrée, plus fraternelle, plus humaine.

Aujourd'hui encore des boiteux, des indécis, des hésitants, trouvent une marche assurée, un but, une direction claire.

Aujourd'hui encore des personnes effondrées, à terre, parviennent à se redresser, se remettre debout.

Aujourd'hui encore comme le paralysé de la belle porte, des paralysés par leurs peurs, leurs appréhensions parviennent à se décider et à se reprendre en charge. Aujourd'hui encore des malades guérissent parfois contre toute attente ; nous avons de nombreux exemples parmi nous.

Aujourd'hui encore des paroisses sont vivantes et actives et rayonnent la joie, l'entraide, le soutien, la compréhension, l'accueil.

C'est vrai que l'Eglise est une vieille institution, mais elle s'adapte et comme au foyer Capito une vieille bâtisse inadaptée, se transforme en foyer accueillant et beau.

La lumière des fenêtres transpercent désormais des murs anciens d'une épaisseur d'un mètre et éclairent l'intérieur. De multiples activités s'offrent et attirent des personnes de tous âges et de toutes conditions. Elles y trouvent un enrichissement spirituel, le dialogue, la fraternité.

On y découvre les nombreux talents qui nous caractérisent et qui étaient cachés. On y chante, on y vit la convivialité ou simplement vient y passer un bon moment. Bref, l'Esprit de vie est à l'œuvre.

Le Saint-Esprit est là où on veut bien le laisser agir. Il est présent autour de nous, en nous, mais ne nous force pas.

Paul exhorte les Corinthiens à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu. Cette grâce nous est certifiée lors de notre baptême, confirmée à la confirmation. Le baptisé, confirmé, est comme une maison où l'on vient d'installer l'ensemble des circuits électriques. Sans le branchement à la centrale électrique, la maison reste dans le noir.

C'est la foi en la source de vie, Dieu, Jésus-Christ, qui permet à l'Esprit-Saint, mystérieusement d'allumer la lumière, le chauffage, mettre les machines en route.

C'est la foi, l'espérance, l'amour qui libèrent les forces de l'Esprit.

Il ne s'agit pas de regarder le ciel, mais de se mettre en route, sûrs de sa présence et de sa fidélité.

Avec Jean-Claude et Maurice, nous faisons une visite à l'hôpital Sainte-Anne cette semaine. J'ai marché sur l'escalier roulant pensant qu'il se mettrait en marche ! Mais il est resté immobile ! Jean-Claude a rigolé « ça ne marche pas ! » ça c'est l'esprit du monde. Mais l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint, je vous l'assure, ça marche !! ça avance, ça monte...

Nous avons un trésor dans notre champ qu'attendons-nous pour le déterrer, en vivre, le dilapider ?

Le Saint-Esprit est bien actif

Ecoutez la promesse de Jésus : *« si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer/garder mes commandements et mon Père vous donnera le Saint-Esprit. L'Esprit de vérité qui restera avec vous pour toujours. L'Esprit de vérité que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, il est en vous »*

Beaucoup de personnes ont peur du Saint-Esprit. Elles ont peur de devenir pieusardes, démodées, vivant à côté de leurs pompes et qu'il les conduise loin de la joie et du bonheur ! Est-ce mon cas ? Mais non !!

Le Saint-Esprit nous donne la vraie sagesse de vie, contrairement au monde.

L'écrivain russe Tolstoï illustre de manière saisissante comment il l'a vécu dans sa propre vie :

*« Il me semblait qu'on m'avait mis dans un canot dans mes mains inexpérimentées, on avait placé des rames. Eloigné de la rive, j'ai ramé dans le tourbillon de la vie Plus je m'approchais du milieu du courant, plus je rencontrais des gens. Ils riaient, criaient à tue-tête, chantaient à s'égosiller. Ils allaient tous dans la même direction. Mais personne ne cherchait à savoir si c'était la bonne. Soudain, dans le mugissement des flots et dans l'écume des vagues, je vie et j'entendis les embarcations qui étaient devant moi se renverser et sombrer. Alors je revins à moi et décidait de mettre fin à cette aventure hautement risquée. Je fis demi-tour en ramant avec l'énergie du désespoir. Je remontai le courant et accostai sur le rivage Ouf, j'étais sauvé ! Ce rivage n'était autre que le Dieu vivant. J'étais enfin revenu à lui et j'avais trouvé refuge en lui. »*

Il n'est pas aisé de se démarquer de la foule et de nager à contre-courant. La multitude se laisse emporter. C'est plus facile et cela ne nécessite aucun effort. Mais à force de se laisser aller au fil de l'eau, on finit par arriver tout près des rapides dangereux. Dans sa prédication du jour de la Pentecôte, Pierre s'est efforcé de réveiller la conscience de ses auditeurs et les a incités à se sauver de cette génération dévoyée (actes 2.40).

Le Seigneur nous montre les chemins de la vie. Préférons-nous en faire à notre tête ? Ne vaut-il pas mieux abandonner au Seigneur des seigneurs le gouvernail de notre embarcation ?

Les alcooliques anonymes ont une parole admirable qui les accompagne dans tout ce qu'ils font En anglais, leur devise a la forme d'une jeu de mot : *« let go and let God »* (Ne vous en faites pas, laissez agir Dieu). L'homme qui renonce à employer sa propre force accorde à Dieu l'occasion d'utiliser la sienne.

Qu'est ce que cela signifie ? J'affirme :

*Je ne suis rien, Tu es tout.  
Je suis vide, Tu es plénitude  
Je suis faible, Tu me fortifies  
Je suis impuissant, Tu es tout-puissant  
Je suis sans force, Tu es la force.*

Une dernière chose, l'Esprit Saint nous en avons besoin, mais le monde aussi en a besoin. Dieu veut nous le donner, pour nous, mais veut aussi le donner au monde, donner envie au monde de le recevoir à travers nous.

Quand le Christ ressuscité est monté au ciel, il a jeté un coup d'œil à la terre pour voir une dernière fois ses apôtres. La terre était plongée dans l'obscurité, sauf quelques petites lumières sur la ville de Jérusalem.

Jésus croise l'ange Gabriel qui lui demande :

- que sont ces petites lumières ?

- Ce sont les apôtres en prière, répond Jésus. Mon plan est de leur accorder mon Esprit pour les envoyer jusqu'au extrémités de la terre et que ces petites lumières deviennent un brasier qui enflamme tous les peuples de la terre.

- Et que feras-tu, si ce plan ne réussit pas, demande l'ange ?

Après un temps de silence, Jésus a répondu :

- Je n'ai pas d'autre plan.

Il n'y a pas de plan B pour le monde.

Il n'y a que ce plan là : le plan de Pentecôte, le plan Saint Esprit !

Pour nous,

Pour le monde,

Pour que le règne de Dieu arrive : VIENS SAINT-ESPRIT.

Robert Mall

12 juin 2011